

Les annotations suivantes (■) montrent quelques notions et concepts relatifs à la séquence argumentative développés aux pages 272 à 275 du manuel de l'élève B.

Expressions modalisatrices qui révèlent le point de vue de l'auteur.

Discours rapporté indirect.

Remarque : Dans la conclusion (lignes 41 à 53), l'auteure s'adresse directement à Éric St-Onge.

OPINION

De la paresse

Par Roxane Sicotte

■ Thèse

Il est utile et pertinent de faire lire aux jeunes des œuvres qu'ils n'auraient pas approchées d'eux-mêmes.

Étant moi aussi une « cobaye » de la réforme,

■ Événement qui a suscité la prise de position

5 j'ai été outrée en lisant la lettre d'opinion d'Éric

St-Onge au sujet de la lecture dans les écoles.

■ Groupe incident

Selon lui, les jeunes préfèrent l'ordinateur et

le sport à la lecture et n'ont pas le temps de lire des

ouvrages de 500 pages. Étant moi-même sportive,

■ Opposition d'une objection à la thèse adverse

10 puisque je joue au hockey et que je m'entraîne à

la natation, j'ai toujours trouvé le temps de lire les

romans obligatoires de mon cours de français,

comme la majorité des élèves de ma classe.

■ Recours à l'emphase

Le manque de temps comme excuse pour ne

15 pas lire ? Une aberration ! Le fait d'être à l'école cinq

jours par semaine et d'avoir des devoirs dans les

autres matières me laisse amplement le temps de poursuivre la lecture des romans, même si je suis adepte de la Wii.

■ Groupe incident

20 Toujours selon M. St-Onge, ce n'est pas « par

manque de persévérance, de culture ou de voca-

bulaire » que les élèves ne lisent pas. Pardon ?

■ Opposition d'une objection à la thèse adverse

Pourquoi un jeune préférerait regarder un film de

deux heures plutôt que de lire le livre, si ce n'est

25 par paresse ? N'est-ce pas là une application

parfaite du principe du moindre effort ?

■ Recours au renforcement et à l'emphase

En effet, pourquoi se donner la peine de lire

des « livres endormants », même si cela « nous

ferait un bon bagage de connaissances pour le

30 cégep » ? Pourquoi se donner la peine d'être un

peu plus savant, quand on peut se complaire

dans son idiotie ?

De la paresse (suite)

En tant que « cobaye de la réforme », mais surtout en tant que future citoyenne, je crois qu'il est utile et pertinent de faire lire aux jeunes des œuvres qu'ils n'auraient pas approchées d'eux-mêmes. Même si les passions des jeunes évoluent avec le temps, certains livres restent des classiques (L'étranger, par exemple) et doivent être abordés dans les écoles.

Finalement, je crois que c'est votre opinion sur les romans philosophiques et les théories sur le monde « toutes plus ennuyantes les unes que les autres » qui m'inquiète le plus. Pourquoi développer un système de pensée qui nous est propre ? Pourquoi développer notre sens critique, notre

■ Groupe incident
jugement? Selon vous, il n'est pas utile qu'un ouvrier de la construction soit capable d'entretenir une discussion sensée? Quel stéréotype! Pour-tant, lui aussi est citoyen, et il a lui aussi le droit de vote. Ne croyez-vous pas que la lecture et la philosophie puissent nous aider à comprendre le monde?

■ Opposition d'une objection à la thèse adverse
■ Élargissement du débat

L'auteure est étudiante en cinquième secon-

daire au collège Durocher Saint-Lambert. Elle réagit à l'opinion d'Éric St-Onge, intitulée « Des livres endormants », qui a été publiée jeudi dernier.

Roxane SICOTTE, « De la paresse »,
La Presse, 6 février 2010, p. PLUS10.

© 2010 *La Presse*. Tous droits réservés.

Numéro de document : news-20100206-LA-0183